

## REVUE DE LA PRESSE

Les élections sénatoriales dans la Seine

Le Figaro (M. Lucien ROMIER) :

Les élections sénatoriales sont préparées de maine experte. C'est la première leçon que nous en tirons à l'usage des commissaires de Paris et de la Seine. Nous ne contestons pas l'expérience ni la sagesse de ces comités. Mais il nous est rappelé que lorsque l'opposition a été défaite, les sénateurs de Paris avaient la place aux révolutionnaires, non pas aux révolutionnaires de comédie, mais aux extrémistes.

La deuxième leçon, je la présenterai sous forme de question. Quelle est l'attitude des électeurs roubaisiens dans les candidats qui changent d'équipes, de programme et d'amitiés à chaque saut de vent ?

Des résultats

Du Journal des Débats :

Le fait le plus certain aujourd'hui, c'est que les résultats obtenus par le Cabinet Poïcard ont produit un résultat tout à fait différent de ce qu'il avait obtenu. Le parti du peuple a diminué. Voilà ce qui frappe la masse des voix qui peinent, des ouvriers, des petits fonctionnaires, des petits réalisateurs, des petits révolutionnaires, qui forment une part importante de la nation et dont l'opinion compte pour les débats détaillés.

Le danger de l'évacuation du Rhin

De l'Avenir (M. Emile BURÉ) :

M. Poïcard, nous voulions encore l'euro, ne permet pas que M. Briand, qui dédie à nos débats, de ruiner notre droit. Il a dit : « Nous devons faire de nos meilleures forces pour nous éviter de nous trouver dans une situation que nous n'aurions pas gassé la paix ! »

De l'Echo de Paris (M. André PÉRONNE) :

Nous en savons ainsi, logiquement, à la formule d'occupation telle que nous la pratiquons actuellement.

Tout autre moyen de protection serait illusoire, pas moins sûr. En effet, la faute admise qu'il assurerait permettrait à l'opinion publique de s'endormir et de consentir des mesures de démantèlement qui nous laisseraient à la merci d'une nouvelle agression, d'une nouvelle invasion avec son cortège de dégâts.

Cette fois-ci, le pays pourra y sombre.

De La Liberté (M. Jacques BAINVILLE) :

Une chose est certaine, si paradoxalement qu'il soit : la frontière sera peut-être, en 1928, celle de 1915. C'est la frontière qui nous avait été imposée en 1915 pour nous tirer à la discréption des Alliés. Par cette trouée du Nord-Est, les Allemands peuvent envahir la France sans même avoir besoin de passer par la Suisse.

L'incendie chinois

De Gaulois (M. René LARA) :

Il n'y a pas d'illusions à se faire sur les développements futurs de l'incident chinois, dont il ne faut pas se dissimuler la gravité, car il peut devenir une menace contre les civilisations occidentales.

LES GREVES

A TOURCOING

La grève des ouvriers du tapis

Dans sa réunion de mercredi soir, le Comité a demandé aux ouvriers présent leur avis sur la réprise du travail. Il a été répondu que cette réprise était impossible dans les conditions actuelles et qu'il fallait continuer la lutte à outrance pour obtenir complète satisfaction.

Un boxeur américain succombe à la suite d'un combat

C'est, en vingt jours, la quatrième mort

New-York, 5 janvier. — Le boxeur américain Schleygel, qui combat sous le nom de Bobby Kerwood, est mort ce matin des suites d'un coup reçu la nuit dernière au cours d'un match de boxe avec son compatriote Michel Spiegel. Ce dernier, et les cinq parisiens qui avaient organisé le match ont été immédiatement arrêtés.

C'est la quatrième fois, en vingt jours, qu'un boxeur meurt aux Etats-Unis des suites de coups reçus au cours d'un match.

Un express déraille en Roumanie

Neuf tués

Bucarest, 5 janvier. — L'express de la mer Noire, qui fait le service Bucarest-Constanza, a déraillé près de la gare de Traia, dans le Dobroudja.

Huit voyageurs et un employé de chemin de fer ont été tués.

MORT DE CENTENAIRES

M. Dubois à Maincy

Mme V. Virginie Dubois, dite la « mère Battail », vient de mourir à Maincy, près de Melun, où elle était née le 30 juillet 1825.

et Mme Givret à Flambon

Mme Givret, née Louise Merguet, est décédée à l'âge de cent ans, au château de Flambon, près de Gouy (Seine-et-Marne).

LE JEUNE ANGLAIS

qui, au bois de Boulogne, tenta de tuer sa mère est déclaré irresponsable

Paris, 5 janvier. — On se souvient de ce drame-lamentable. Une Anglaise, Mme Konrad, avait été jetée par son fils dans la Seine après avoir reçu un coup d'un coupe-papier en bronze.

Trois alcooliques ayant conclu à la complète irresponsabilité du jeune homme, célébreront le bénéfice d'une ordonnance de non-lieu et va être interrogé.

Un hommage aux grands coloniaux

De nouveaux timbres-postes vont être émis, qui porteront leurs effigies

Paris, 5 janvier. — Le ministre des Colonies vient de décider que les nouveaux timbres de la Nouvelle-Calédonie porteront les

effigies de La Pérouse et de Baudin, et que ceux de l'Indochine porteront l'effigie de l'ignoré de Béhaine.

Les effigies de Duplex, de Brazza, de Gallo, etc., figureront également sur les timbres-poste coloniaux.

Une lettre de M. Garchery

député communiste de la Seine

au Président du Conseil

au sujet du chômage

Paris, 5 janvier. — M. Garchery, député de la Seine, vient d'adresser au nom du groupe communiste de la Chambre, une lettre au Président du Conseil et au ministre de la Justice, pour attirer leur attention sur la situation des travailleurs en chômage à la veille du terme.

La situation de milliers de familles, dit-il, paraît à cette heure même, un caractère particulièrement amplement du fait que, se trouvant dans l'impossibilité d'accepter le montant de leur terme de loyer, ces familles vont immédiatement être exposées à des poursuites de la part des propriétaires considérés selon la loi comme locataires de mauvaise foi. C'est dans cette salve de paroles que la menace permanente de l'expulsion qui pèse déjà sur le foyer de milliers de travailleurs en chômage force.

M. Garchery réclame ensuite l'arrêt immédiat de toute procédure d'expulsion à l'égard des chômeurs. Moratorium des loyers ou secours de loyers complétant le récent de chômage, telles sont, selon lui, les solutions qui pourront atténuer la misère dans cette période critique.

AU CONSEIL SUPERIEUR DE LA GUERRE

Paris, 5 janvier. — Pour décret rendu sur le rapport du ministre de la Guerre, sont nommés membres du Conseil supérieur de la guerre pour l'année 1927 : les maréchaux de France Joffre, Foch, Pétain, Lyautey, Franchet d'Esperey, etc.

Le ministre des Affaires étrangères ne se rencontrera avec aucun homme d'Etat étranger que au cours de la réception officielle.

M. BRIAND SUR LA COTE-D'AZUR

Toulon, 5 janvier. — M. Briand a examiné hier, en automobile, aux environs de Toulon, la gare de Cannes depuis, pour quelques jours dans la ville d'un côté.

Le ministre des Affaires étrangères ne se rencontrera avec aucun homme d'Etat étranger que au cours de la réception officielle.

LES ÉVÉNEMENTS DE CHINE

Une bouteille de contre-torpilleurs anglais

apparaîtrait pour l'Extrême-Orient

Londres, 5 janvier. — On annonce officiellement que la bouteille flottante de contre-torpilleurs est portée au complet en vue d'un départ possible pour l'Extrême-Orient. Cette bouteille se trouve actuellement dans la base de Rosyth.

Quelle sera l'attitude de l'Angleterre à Hongkong ?

Londres, 5 janvier. — On déclare ce soir dans les meilleurs autorités britanniques, au sujet des derniers événements de Hongkong, que le gouvernement anglais, bien que désempêché d'arriver à un accord stable avec le gouvernement chinois, ne se laissera pas influencer par la violence. Il est difficile, sinon impossible, d'en dire, d'autant plus pour parler que la foule surexcitée se livrera à des exodes aux abords de la concession britannique.

Toutefois, l'espoir subsiste que les éléments modérés comprendront qu'à la violence n'est pas un moyen de prouver qu'un gouvernement est à la hauteur de la tâche.

M. BRIAND SUR LA COTE-D'AZUR

Toulon, 5 janvier. — M. Briand a examiné hier, en automobile, aux environs de Toulon, la gare de Cannes depuis, pour quelques jours dans la ville d'un côté.

Le ministre des Affaires étrangères ne se rencontrera avec aucun homme d'Etat étranger que au cours de la réception officielle.

LA EXPLOSION DU « RICHELIEU »

Paris, 5 janvier. — La société des navires-scolaires a regu dans la soirée le télégramme suivant du capitaine Corne, commandant du Richelieu :

« L'EXPLOSION DU « RICHELIEU »

« N'A PAS FAIT DE VICTIME »

Paris, 5 janvier. — La société des navires-scolaires a regu dans la soirée le télégramme suivant du capitaine Corne, commandant du Richelieu :

« L'EXPLOSION DU « RICHELIEU »

« N'A PAS FAIT DE VICTIME »

Paris, 5 janvier. — La société des navires-scolaires a regu dans la soirée le télégramme suivant du capitaine Corne, commandant du Richelieu :

« L'EXPLOSION DU « RICHELIEU »

« N'A PAS FAIT DE VICTIME »

Paris, 5 janvier. — La société des navires-scolaires a regu dans la soirée le télégramme suivant du capitaine Corne, commandant du Richelieu :

« L'EXPLOSION DU « RICHELIEU »

« N'A PAS FAIT DE VICTIME »

Paris, 5 janvier. — La société des navires-scolaires a regu dans la soirée le télégramme suivant du capitaine Corne, commandant du Richelieu :

« L'EXPLOSION DU « RICHELIEU »

« N'A PAS FAIT DE VICTIME »

Paris, 5 janvier. — La société des navires-scolaires a regu dans la soirée le télégramme suivant du capitaine Corne, commandant du Richelieu :

« L'EXPLOSION DU « RICHELIEU »

« N'A PAS FAIT DE VICTIME »

Paris, 5 janvier. — La société des navires-scolaires a regu dans la soirée le télégramme suivant du capitaine Corne, commandant du Richelieu :

« L'EXPLOSION DU « RICHELIEU »

« N'A PAS FAIT DE VICTIME »

Paris, 5 janvier. — La société des navires-scolaires a regu dans la soirée le télégramme suivant du capitaine Corne, commandant du Richelieu :

« L'EXPLOSION DU « RICHELIEU »

« N'A PAS FAIT DE VICTIME »

Paris, 5 janvier. — La société des navires-scolaires a regu dans la soirée le télégramme suivant du capitaine Corne, commandant du Richelieu :

« L'EXPLOSION DU « RICHELIEU »

« N'A PAS FAIT DE VICTIME »

Paris, 5 janvier. — La société des navires-scolaires a regu dans la soirée le télégramme suivant du capitaine Corne, commandant du Richelieu :

« L'EXPLOSION DU « RICHELIEU »

« N'A PAS FAIT DE VICTIME »

Paris, 5 janvier. — La société des navires-scolaires a regu dans la soirée le télégramme suivant du capitaine Corne, commandant du Richelieu :

« L'EXPLOSION DU « RICHELIEU »

« N'A PAS FAIT DE VICTIME »

Paris, 5 janvier. — La société des navires-scolaires a regu dans la soirée le télégramme suivant du capitaine Corne, commandant du Richelieu :

« L'EXPLOSION DU « RICHELIEU »

« N'A PAS FAIT DE VICTIME »

Paris, 5 janvier. — La société des navires-scolaires a regu dans la soirée le télégramme suivant du capitaine Corne, commandant du Richelieu :

« L'EXPLOSION DU « RICHELIEU »

« N'A PAS FAIT DE VICTIME »

Paris, 5 janvier. — La société des navires-scolaires a regu dans la soirée le télégramme suivant du capitaine Corne, commandant du Richelieu :

« L'EXPLOSION DU « RICHELIEU »

« N'A PAS FAIT DE VICTIME »

Paris, 5 janvier. — La société des navires-scolaires a regu dans la soirée le télégramme suivant du capitaine Corne, commandant du Richelieu :

« L'EXPLOSION DU « RICHELIEU »

« N'A PAS FAIT DE VICTIME »

Paris, 5 janvier. — La société des navires-scolaires a regu dans la soirée le télégramme suivant du capitaine Corne, commandant du Richelieu :

« L'EXPLOSION DU « RICHELIEU »

« N'A PAS FAIT DE VICTIME »

Paris, 5 janvier. — La société des navires-scolaires a regu dans la soirée le télégramme suivant du capitaine Corne, commandant du Richelieu :

« L'EXPLOSION DU « RICHELIEU »

« N'A PAS FAIT DE VICTIME »

Paris, 5 janvier. — La société des navires-scolaires a regu dans la soirée le télégramme suivant du capitaine Corne, commandant du Richelieu :

« L'EXPLOSION DU « RICHELIEU »

« N'A PAS FAIT DE VICTIME »

Paris, 5 janvier. — La société des navires-scolaires a reg